

Compagnie ABRI ANIMA

« POURQUOI MON PÈRE NE M'A PAS APPRIS L'ARABE ? »



Texte et mise en scène Sarah Mordy

Durée estimée du spectacle : 1h45

SOMMAIRE

p 2	Sommaire
p 3	Distribution
p 4	Calendrier prévisionnel
p 5	Résumé
p 6	Note d'intention
p 9	Inspirations sténographiques
p 15	Lettre au père
p 16	Extraits de texte
p 23	L'équipe artistique
p 27	La compagnie
p 28	Mon parcours
p 29	Partenaires
p 30	Contacts

► DISTRIBUTION

Texte et mise en scène **Sarah Mordy**

Interprétation **Anne Dolan, Lola Felouzis, Slimane Majdi** (*distribution en cours*)

Dramaturgie **Leslie Menahem**

Vidéo et montage **Eva Labadie**

Création lumières **Achille Dubau**

Création sons **Samuel Mazzotti**

Scénographie **Lou Chenivresse**

Assistanat à la mise en scène **Clémence de Vimal**

Administration, production **Adeline Bodin**

Production ABRI ANIMA

Coproduction Maison Folie Wazemmes

Avec le soutien de la Maison Maria Casarès ; du Théâtre Gérard-Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis dans le cadre de ses compagnonnages ; du Théâtre de l'Oiseau-Mouche dans le cadre du dispositif résidence TREMPIN de la DRAC Hauts-de-France ; du 232U ; de la Maison Folie Wazemmes.

Avec l'aide du Théâtre Massenet et de la Ville de Lille - aide à la création.

► CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Saison 2020-21 · Enquête / Dramaturgie

- > du 7 au 18 novembre 2020 - Enquête
- > du 4 au 10 février 2021 au Théâtre l'Echangeur (Bagnolet) - Résidence dramaturgique
- > du 12 au 17 avril 2021 - Enquête
- > du 10 au 21 mai 2021 à la Maison Maria Casarès (Alloue) - Résidence d'écriture et de dramaturgie
- > Été 2021 - Poursuite de l'enquête au Maroc

Saison 2021-22 · Poursuite de l'enquête / Écriture / Étape de création

- > du 4 au 10 octobre 2021 au Théâtre Massenet (Lille) - Résidence d'écriture
- > du 17 au 21 janvier 2022 au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis avec sortie de résidence
- > du 24 au 28 janvier 2022 au Théâtre de l'Oiseau-Mouche avec sortie de résidence
- > du 28 février au 4 mars 2022 au Théâtre de l'Oiseau-Mouche - Résidence d'écriture
- > du 20 au 24 juin 2022 au Théâtre de l'Oiseau-Mouche - Résidence d'écriture suivie d'une lecture publique

Saison 2022-2023 · Répétitions

- > du 27 mars au 1er avril 2023 - Répétitions au Théâtre de l'Oiseau-Mouche
- > du 17 au 28 avril 2023 - Répétitions à la Maison Folie Wazemmes
- > du 12 au 23 juin 2023 - Répétitions au 232U

Saison 2023-2024 · Répétitions / Création

- > du 18 au 30 septembre 2023 - Répétitions à la Maison Folie Wazemmes
- > octobre 2023 - Création à la Maison Folie Wazemmes.

Des ateliers de médiation culturelle seront proposés dans les différents lieux partenaires sur l'ensemble des saisons.

► RÉSUMÉ

Un huis clos entre réalité et fiction

Lina vit avec la certitude que son père est mort noyé sur une plage marocaine quand elle était âgée de 11 ans. Quand elle apprend qu'il vient seulement de mourir, elle décide de se rendre dans sa maison dont elle vient d'hériter, persuadée d'y trouver une réponse à ses tourments. Sur place, elle fait la découverte d'une pièce secrète : « Le Cabinet Rouge ». Son exploration ravive les souvenirs responsables de son amnésie et entraîne une succession des phénomènes anormaux. Pour y mettre un terme, Lina comprend qu'il lui faut remonter le fil de son histoire familiale et en exhumer les fantômes. Elle découvre leurs implications dans l'histoire politique marocaine et comprend que ses cauchemars ne sont autres que des héritages du passé et des non-dits qui hantent sa famille. Tel un rite initiatique, l'épreuve de la maison permettra à Lina de conquérir sa liberté.

Univers de la pièce

L'histoire se déroule en 2025 dans un univers très proche du nôtre. Du fait du réchauffement planétaire, les catastrophes naturelles se multiplient. L'ensemble de la population mondiale est poussée à s'adapter à de nouveaux modes de vie. Au moment où la pièce commence, l'Europe est sur le point de traverser un nouvel épisode climatique : le Sirocco, vent sec et très chaud chargé de poussière et de sable, et prenant sa source dans le Sahara, s'apprête à s'étendre sur l'ensemble de la zone européenne.

Les personnages

La narratrice (voix off)

Lina

Sami (en visio)

Pascal Lavergne, généalogiste (voix off)

Le voisin

Un lapin

L'esprit de Fatima et d'autres esprits non identifiés

Un spectacle sur l'intrusion de l'Histoire politique dans la sphère intime

Je suis née à Casablanca en 1987 d'un père marocain et d'une mère française.

À l'époque, le roi Hassan II, sur le trône depuis 1961, dirigeait le pays par la répression et la peur. Corruptions, fraudes, misère du peuple, tortures et disparitions des opposants au régime étaient le lot quotidien de « ce pays qui symbolisait pour nombres d'Occidentaux, le modernisme et le dialogue en terre d'Islam » (rf « Notre ami le roi » de Gilles Perrault, édition Folio actuel, 1990).

Là-bas, notre famille faisait l'objet d'une surveillance quotidienne. Les agents de la DST marocaine (Direction générale de la surveillance du territoire), déployaient différentes stratégies : filatures, interpellations, fouilles de jour comme de nuit de notre maison, soumission à de multiples interrogatoires.

Mon père, homme tout aussi violent que fuyant, a toujours refusé de donner la moindre explication à cette étrange surveillance et n'a jamais rien révélé quant à son possible engagement dans le milieu militant marocain. L'un des éléments qui me pousse à penser qu'il y était impliqué est son lien indéfectible avec son meilleur ami et témoin de mariage, condamné à mort par contumace par le gouvernement d'Hassan II, proche du leader politique Mehdi Ben Barka. Par ailleurs, mon père a toujours fermement refusé de nous transmettre sa culture et de nous apprendre l'arabe.

En décembre 1990, le Maroc fut secoué par de violentes émeutes, révélatrices des tensions entre les classes défavorisées et les milieux des nantis, principalement à Fèz et à Tanger. Des milliers de manifestants descendirent dans les rues pour demander une augmentation du salaire minimum. Le gouvernement fit appel à l'armée pour rétablir l'ordre. On releva une centaine de morts.

Ma mère, ne supportant plus ni l'atmosphère de plomb qui écrasait la société marocaine, ni la violence de mon père, obtint de lui qu'il la laissa quitter le pays avec ma soeur (de trois ans mon aînée), et moi. Quelques mois après notre arrivée en France, rongée par un sentiment de culpabilité de « priver leurs filles d'un père », et peut-être aussi à cause de l'emprise qu'il avait toujours sur elle, elle lui donna notre adresse. Après s'être engagé à nous rejoindre rapidement, il ne donna plus signe de vie pendant 3 ans.

1993. Après avoir vécu dans un petit studio, nous nous installâmes dans une maison en banlieue tourangelle. Un après-midi, alors que nous étions encore en pleine installation, on frappa à la porte : mon père était de retour.

Les années où nous avons vécu avec lui dans cette maison, il restait souvent enfermé de longues heures dans son bureau (dont l'accès nous était formellement interdit), échangeant avec des interlocuteurs dans une langue qui me parvenait comme un langage codé, et lui permettant (c'est ce que je me raconte aujourd'hui), de préserver des secrets.

Il ne nous parla que d'une chose : le traumatisme causé par la perte de son propre père Mohamed ben Hamou Morady, quand il était encore jeune adolescent. Mohamed faisait partie d'une ligue arabe impliquée dans la lutte contre le protectorat français et militant activement pour l'indépendance de son pays. En 1956, au moment où le Maroc vivait ses dernières heures sous le protectorat, Mohamed fut enlevé et torturé par des militaires français. Après avoir disparu pendant plusieurs jours, il fut déposé mourant sur le pas de la porte de la maison familiale, sous le regard impuissant de sa femme et de ses enfants.

Je ne peux m'empêcher d'imaginer que ces différents épisodes vécus par mon père durant cette période complexe de l'histoire marocaine l'ont fait basculer dans une violence qui a coupé tout lien possible avec lui. Il m'a fallu du temps pour regarder mon enfance sans en éprouver de la honte parce que jugée difforme, monstrueuse, inracontable et chaotique. Il m'a fallu du temps pour comprendre que ce drame familial était antérieur à ma naissance et se jouait dans un terrain plus grand que l'intime.

Dans les années 60, les psychanalystes Abraham Nicolas et Maria Torok ont mis à jour la transmission des traumatismes d'une génération à l'autre. En remontant le fil de l'histoire de ma famille paternelle, je veux explorer ce que je perçois comme des traumatismes transmis de génération en génération.

Une autofiction écrite au rythme de mes découvertes

La structure de « POURQUOI MON PÈRE NE M'A PAS APPRIS L'ARABE ? » s'apparente à celle d'un conte initiatique où l'héroïne, Lina, affronte son passé pour s'en affranchir. En collectant les morceaux de puzzle de son histoire familiale, Lina comprendra le mystère de ses origines et pourra ainsi reconquérir sa liberté.

L'écriture du texte et la quête de Lina sont par conséquent indissociables de ma propre enquête. Je les imagine évoluer au rythme de mes découvertes personnelles, fruits de recherches, de rencontres et d'interviews que je mène sur le terrain, en France et au Maroc.

Dans le récit, trois temporalités se croisent et coexistent :

- **2023 - Le présent de Lina et ses cauchemars** provoqués par la mort du père et l'héritage de la maison
- **1956 - Le présent de son grand-père paternel** à la fin du protectorat français au Maroc, avec son enlèvement et les tortures infligés par des militaires français à Rabat.
- **1965 - Le présent du leader politique marocain Mehdi Ben Barka** au moment de son enlèvement et des tortures subies dans une maison à Fontenay-le-Vicomte.

Le huis-clos reflète le poids du passé qui pèse dans le quotidien de l'héroïne.

L'irruption du fantastique n'est autre qu'une manière de souligner comment l'enchaînement de l'Histoire peut nous apparaître comme totalement irrationnel, incompréhensible ou étrange, et échappant à notre perception de la réalité. Il me permet également d'offrir à l'héroïne un " ennemi véritable" de qui elle pourra triompher ; une situation de laquelle elle pourra réchapper.

Cet enfermement sera représenté au plateau par un traçage au sol spatialisant le studio de Lina (1ère partie du spectacle), puis la maison du père (2nde partie du spectacle).

La maison, cadre par excellence des histoires d'épouvantes, symbolise ici l'emprisonnement de Lina dans le passé de ses aïeux. Elle cristallise le passé et le présent, le monde des vivants et des morts.

Transposer cette histoire dans une fiction d'épouvante, c'était pour moi une façon de raconter ce que je ne pouvais ni concevoir ni retranscrire : la violence de mon père, celle d'un régime politique.

► INSPIRATIONS SCÉNOGRAPHIQUES

> Chez Lina

Petit studio parisien peu meublé. Meubles de récup' style rétro année 50, matières bois, formica. Un coin chambre avec un lit et une table de chevet ; un coin cuisine avec une table (qui lui sert aussi de bureau), deux chaises (peut-être une seulement). Dans la pièce principale, une étagère sur laquelle sont disposés des livres et une caméra. Il y a aussi une petite salle d'eau avec un vasque, surplombée d'un miroir.

« La grande et fabuleuse histoire du commerce », Joël Pommerat



« Un conte de Noël », Julie Deliquet



> Chez Sami

Grand appartement à Genève. À ce stade de l'écriture, le personnage de Sami n'est jamais sur scène. Il apparaît uniquement quand il est en visio avec sa soeur Lina. De ce fait, son appartement n'existe pas au plateau. L'intérieur de chez Sami est le parfait opposé de celui de Lina : le mobilier est neuf, dans un style que l'on pourrait qualifier de "design factory". Les couleurs dominantes sont le noir et le blanc.



> La maison du père

Quelque part en Touraine. Les pièces représentées au plateau sont le salon, une chambre d'enfant (celle de Lina et Sami que le père a laissé intacte depuis leur départ en 1998), une salle de bain, le cabinet rouge (bureau secret du père), un couloir. Mon inspiration principale pour les pièces de cette maison est le Stanley Hotel dans le film « Shining ». J'imagine une couleur dominante pour chacune des pièces, avec des lignes très géométriques (dans les motifs et dans la disposition du mobilier). Le tout confère une atmosphère froide, " chirurgicale ". Tout est très ordonné, sauf à l'intérieur du cabinet rouge, qui symbolise la psyché du père. Le reste de la maison, très ordonné, est aussi un indice du trouble de la personnalité du père.

Le salon



Le couloir

« La Réunification des deux Corées », Joël Pommerat



Le Cabinet rouge un espace secret et d'enquête pour le père

« Twin Peaks », David Lynch



Tapiserie ou tableau représentant une scène de chasse, cachant l'entrée du Cabinet rouge



*« La nature morte au lièvre »,
Anne Vallayer-Coster*



La salle de bain

« Shining » Stanley Kubrick



Le sirocco et son ciel aux teintes jaunes et orangées



► LETTRE AU PÈRE

Lettre écrite dans le cadre du stage « Aller vers ce qui ne se voit pas. Les fantômes de l'âme. », dirigé par la danseuse et chorégraphe Kaori Ito.

Paris, juin 2019.

Je ne sais pas de quelle manière commencer cette lettre car je ne sais comment te nommer.

Pendant longtemps, je t'ai appelé « mon géniteur ». Et puis après, j'ai fini par trouver que ce mot te donnait encore trop d'importance. Une consistance que tu n'as jamais eue.

Tu as été l'enfer. Le mal de chair et d'os. Un fantôme de terreur, en vie.

Pour cela, je crois que je ne t'en veux pas. Plus.

J'ai réalisé au fil du temps qu'il m'était impossible de dissocier ta violence de mon histoire, et que cette violence a participé, (aussi étrange que cela puisse être pour moi aujourd'hui de l'admettre), à faire de moi qui je suis.

Mais cela ne me dit pas comment te nommer. Car comment s'adresser à un être qui a oeuvré pour notre effondrement ?

Il n'y a de « pardon ». Il n'y a pas de mot. Juste un regard posé sur ton esprit rongé par l'Histoire du monde, l'histoire de ta famille pulvérisée par celle de son pays.

Tu en as voulu à l'univers de t'avoir arraché ton père. Ta colère m'a privé du mien. Mais encore une fois, sans toute cette violence, aurais-je autant aimé la vie et la lumière ?

J'ai trente deux ans et je pars à la rencontre de ton histoire. La tienne mais aussi celle de ton père, de ta famille, de ton pays. Je pars, dans ton éternelle absence, te rencontrer.

Tenter de "mettre des mots sur". Tenter de mettre en lumière et sur un plateau de théâtre, la manière dont l'Histoire, et les hommes et femmes qui l'écrivent, se repaissent de nos vies. Et retrouver ainsi des morceaux de moi dans ce pays dont je ne sais presque rien.

J'ai fait le deuil de savoir qui tu es.

Mais j'espère, au travers de toute cette aventure, découvrir ce qui t'a conduit et conduit bien d'autres personnes, à se couper du monde des vivants.

S.

► EXTRAITS DE TEXTE

Extrait 1

PROLOGUE

« Les morts sont les invisibles. Ils ne sont pas les absents », Saint-Augustin

Une télévision sur une desserte en formica diffuse des images : des archives personnelles de Lina et Sami ; des archives historiques ; des extraits de journaux télévisés dans lesquels on peut voir les dégâts provoqués par le Sirocco ; d'autres images énigmatiques, fragments du cauchemar de Lina.

LA NARRATRICE - Imaginez l'Histoire du monde comme une grande toile dont le tissage serait composé de millions de fils, entrelacés dans un maillage nouveau, complexe, impossible à défaire. *(Temps)* Chaque fil de cette grande toile représenterait un événement passé, présent ou à venir. Unique. *(Temps)* Imaginez que vous ayez le pouvoir de recommencer le tissage de cette grande toile depuis le début... Quand l'univers n'était encore qu'un vaste champ des possibles, sans violences, sans guerre, sans technologie, sans mémoire ni souvenirs... Plus de maillage nouveau donc. Seulement des millions de fils que vous avez le pouvoir de lier ou de délier comme bon vous semble, à l'infini. *(Temps)* Seriez-vous tenté d'en faire disparaître ? Ceux, par exemple, d'épisodes douloureux de notre Histoire collective ? Ou bien de votre histoire personnelle ? ... Après tout, qui n'a jamais rêvé d'effacer un événement ? Qui n'a jamais rêvé d'être, de bout en bout, de fils en fils, l'artisan de sa propre vie ? *(Temps)* Imaginez que vous fassiez le choix de couper certains fils... Seriez-vous une personne totalement différente de celle que vous êtes aujourd'hui ?... La toile du monde en serait-elle profondément changée ?

Dans l'écran de télévision apparaît le visage de Lina en très gros plan.

LA NARRATRICE - Le jour où sa mère est morte, une femme lui a dit qu'elle n'avait pas le pouvoir de retisser la toile de son histoire pour la faire revenir, mais qu'elle avait celui de la laisser partir, et de poursuivre sa vie... Elle lui dit aussi qu'il était plus difficile de vivre avec des fantômes qu'avec des morts... Sur le moment, elle n'a pas compris ce que cette femme voulu lui dire. Jusqu'au jour où des fantômes avaient refait surface.

L'image d'une maison en feu se superpose à celle du visage de Lina. L'écran de la télévision se brouille. Il n'émet plus de signal.

Extrait 2

MOUVEMENT I Scène 5. Et le ciel brûle

Mercredi 22 octobre 2025 - Paris // Genève
5 jours avant la catastrophe
08h34

Appartement de Lina // Voiture de Sami.

LINA - Allô ?

SAMI - Allô ? Allô ?

LINA - Je t'entends mal...

SAMI - Ah merde ! Attends, je passe en kit-main libre... Et là, tu m'entends ?

LINA - Oui, c'est mieux.

SAMI - Ok, super. Je suis désolé pour hier soir.

LINA - ...

SAMI - Allô ?

LINA - Oui, oui, je suis là.

SAMI - T'es fâchée ?

LINA - Non mais je m'inquiétais, c'est tout.

SAMI - C'est vraiment la course au boulot, je suis rentré super tard, je me suis écroulé.

LINA - Un texto, ça prend quoi ? 1 minute ?

SAMI - Je suis désolé, ok ?! La prochaine fois, promis, je prendrais le temps de t'envoyer un message.

LINA - ...

SAMI - Ok ?

LINA - Ok...

SAMI - Sinon, je voulais te demander ...

LINA - Je t'écoute.

SAMI - T'as reçu quelque chose ?

LINA - Quoi ? Qu'est-ce que j'aurais dû recevoir ?

SAMI - Attends, attends, excuse-moi (*coup de klaxon*) Tu fais quoi là ?! Whow ! C'est pas vrai ! (*long coup de klaxon*) Bouge ! ... Ouais, désolé, je ne sais pas comment ça se passe chez vous mais ici ils bloquent des quartiers entiers c'est le bordel pour circuler (*le ton de Sami change*) Ce ciel, on dirait que l'univers est en train de brûler... C'est vraiment l'idée que je me fais de la fin du monde...

LINA - Sami, qu'est-ce que j'aurais dû recevoir ?

SAMI - Rien, rien, laisse tomber... Dis-moi, je peux venir te voir sur Paris, c'est possible ?

LINA - Quand ça ?

SAMI - Demain.

LINA - Demain ?!...

SAMI - Et pourquoi pas ? On ne sait pas comment les choses vont tourner alors je me dis que c'est le moment de ne pas trop réfléchir et de foncer.

LINA - Mais c'est pas compliqué de circuler en ce moment ? Je ne suis pas sûre qu'il y ait des trains, si ?

SAMI - Je vais me débrouiller.

LINA - ... Très bien.

SAMI - Ok ! Super ! Super !

Temps.

SAMI - Sinon, j'ai écouté tes messages, je n'ai pas bien saisi cette histoire de vidéo, tu te filmes la nuit, c'est ça ?

LINA - Oui.

SAMI - T'en as parlé à quelqu'un ?

LINA - À qui veux-tu que j'en parle ?

SAMI - Je sais pas moi, à des amis, des collègues ?

LINA - Non, j'en n'ai parlé à personne.

SAMI - Tant mieux. Je préfère que ça reste entre nous.

LINA - ...

SAMI - Et c'est quoi cette histoire de ... Tu parles une autre langue toi maintenant ?

LINA - Il semblerait. Ça y ressemble.

SAMI - Ressemble à quoi ?

LINA - À d//e l'a//be.

SAMI - Merde, ça a coupé... À quoi ?

LINA - De l'arabe. On dirait de l'arabe.

SAMI - Je t'ai déjà entendu marmonner en état de somnambulisme, ça ne ressemblait à rien.

LINA - Tu fais chier Sami !

SAMI - Ok ! Ok, excuse-moi ! Admettons... Comment t'expliques que tu parles une langue que t'as jamais apprise ?

LINA - T'es sûr que ça ne vient pas de papa ?

SAMI - Je te l'ai déjà dit, il ne nous a jamais appris l'arabe.

LINA - Même pas une phrase ? Quelques mots ?

SAMI - Jamais. Rien.

LINA - Dans ce cas, peut-être que ça n'est pas ma voix.

SAMI - Comment ça ?

LINA - Peut-être qu// c'est //l qu'un d'au//tre qui //le à tra// moi.

SAMI - Quoi ? Allô ? Putain... Lin' ?! Mets-toi prêt de la fenêtre ! Ça coupe là ! Bouge vers la fenêtre ! Allô ? Allô ?!

LINA - Peut-être qu// c'est //l qu'un d'au//tre qui //le à tra// moi.

SAMI - Putain de réseau de merde !!!... Lina ?! Lina ?! Allô ?!

LINA - Peut-être qu// c'est //l qu'un d'au//tre qui //le à tra// moi.

SAMI - Lina ?! Lina ?!

Sami rappelle Lina.

BOÎTE VOCALE DE LINA - Bonjour. Vous êtes bien sûr le répondeur de Lina Bouzidi .
Au signal, veuillez laisser votre message après le bip sonore.

Il essaie encore.

BOÎTE VOCALE DE LINA - Bonjour. Vous êtes bien sûr le répondeur de Lina Bouzidi.
Au signal, veuillez laisser votre message après le bip sonore.

Et encore.

BOÎTE VOCALE DE LINA - Bonjour. Vous êtes bien sûr le répondeur de Lina Bouzidi.
Au signal, veuillez laisser votre message après le bip sonore.

Il jette son téléphone contre l'habitacle.

EXTRAIT 3

MOUVEMENT I

Scène 7. La mort du fantôme

13h32

Cabinet de Pascal Lavergne, Paris.

PASCAL LAVERGNE - Un verre d'eau peut-être ?

LA NARRATRICE - Elle ne parvient pas à articuler une réponse, sa bouche et sa gorge asséchées par la poussière et l'air sec du Sirocco. Mais aussi (et peut-être davantage), par ce que vient de lui apprendre Maître Lavergne. Dans son esprit, cette nouvelle prend la forme d'un obus qui aurait traversé sa chair en un millier de petits éclats. Elle oscille péniblement de la tête pour signifier que "Oui", elle veut bien un verre d'eau.

LINA - Vous êtes sûr ? Il n'y a pas d'erreur possible ?

PASCAL LAVERGNE - Veuillez m'excuser (*il tousse*). Toute cette poussière n'arrange pas mon affaire... (*il sort une ventoline d'un tiroir*). Une erreur de notre part causerait des dommages, comment dirais-je... "cataclysmiques". Cela ne s'est jamais produit et j'espère, ne se produira jamais ! Sinon, c'est à en démissionner sur le champ ! (*sa gorge le démange*) Décidément ! Excusez-moi.

Il boit.

PASCAL LAVERGNE - Tout ce plastique... Que voulez-vous, on ne va pas risquer de s'intoxiquer avec l'eau du robinet ! Vivement que le ciel se calme et que l'on retrouve une vie normale.

LINA - Je suis désolée, je vais vous paraître insistante mais il y a forcément une erreur, quelque chose vous aurait échappé... Mon père est mort quand j'avais 11 ans.

PASCAL LAVERGNE- Mlle Bouzidi, soyez assurée qu'avant de contacter les héritiers, nous procédons à de multiples et minutieuses vérifications. Vous n'êtes pas la première et ne serez (malheureusement), pas la dernière personne que je reçois ici, confrontée à une telle situation. Chaque famille a ses secrets. Certains sont mieux enfouis que d'autres. Mais tôt ou tard, la crypte s'ouvre et des fantômes refont surface ... (*Temps*) Votre frère nous a déjà retourné le talon de rétractation qui figurait sur le contrat de révélation. De ce fait, étant les seuls héritiers de M. Bouzidi, la part de votre frère vous revient.

Temps.

LINA - Quand a eu lieu la cérémonie ?

PASCAL LAVERGNE - Conformément aux dernières volontés de votre père, la cérémonie s'est déroulée au plus vite après sa mort. M. Bouzidi est décédé le 12 octobre, la crémation a eu lieu le 14 au matin. D'ailleurs, le certificat de crémation atteste de son identité, tout comme l'acte de décès.

LINA - Le 12 ?

PASCAL LAVERGNE - Le vendredi 12 octobre, oui. Il a été retrouvé à son domicile par son voisin et ami M.Teyssier, qui d'ailleurs a été le seul à assister à la cérémonie (*Temps*). Pour être en accord avec les recommandations gouvernementales et limiter un maximum les déplacements, je me suis arrangé avec le crématorium d'Esvres-sur-Indre pour que ses cendres soient rapatriées chez un de leur confrère parisien. Les cendres de votre père vous attendent aux pompes funèbres du 5 rue du Faubourg Saint-Jacques dans le 14ème. Ils sont ouverts aujourd'hui (*il note l'adresse sur un papier*). Voici également le contact du voisin, M.Teyssier. Il vous remettra la clef de la maison.

Temps.

PASCAL LAVERGNE - J'imagine que cette nouvelle doit être un sacré coup de massue. Mais ce sera peut-être pour vous l'occasion d'éclaircir certains points de votre histoire. Mlle Bouzidi, il vous revient désormais de décider des suites à donner à cet héritage. Prenez votre temps pour appréhender tout ça, mais ne tardez pas trop. On se laisse vite engloutir par une maison et tous ses à-côtés. Je vous souhaite bon courage, Mlle Bouzidi.

► L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Sarah Mordy - Autrice, Metteuse en scène

Après une option théâtre sous la direction de Delphine Simon et Julie Berès, elle joue dans « Kabarê Flottant » mis en scène par Charlie Windelschmidt, puis intègre l'école Charles Dullin. À sa sortie en 2011, elle rejoint le collectif Oh ! pour lequel elle écrit et met en scène « Ramenta il nostr'amor - souviens toi de notre amour » (prix du public et de la mise en scène festival Floréal 2018), et « RIEN SUR CETTE TERRE N'EST PLUS FORT QUE NOUS » une adaptation du mythe de « Tristan & Yseult ». Elle mène aussi plusieurs actions culturelles soutenues par la Direction de la Culture de la ville de Saint-Denis, le département de Seine-Saint-Denis et le Ministère de la Culture. Elle intervient également auprès de l'association ADC- Aide Dialogues Citoyens dans le cadre de Stages de Citoyenneté et d'atelier dans les classes relais. En 2020, elle fonde la Cie ABRI·ANIMA à Lille. Sa 1^{ère} fiction radiophonique « Lalla Fatma N'Soumer - la Prophétesse du Djurdjura » a été diffusée en janvier 2020 dans l'émission « Autant en emporte l'Histoire » de Stéphanie Duncan sur France Inter.



Lola Felouzis - Interprète



Lola Felouzis entre au conservatoire d'Avignon à dix-neuf ans, alors dirigé par Jean-Yves Picq ; puis elle étudie à l'ESTBA - Ecole Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine - sous la direction de Dominique Pitoiset (2010/2013). Elle y travaillera notamment avec Marcial Di Fonzo Bo, Brigitte Jaques-Wajeman ou Marc Paquien. Par la suite, elle intègre la Comédie Française en tant qu'académicienne pour la saison 2013-2014 sous la direction de Muriel Mayette. Elle jouera sous la direction de Denis Podalydès, Muriel Mayette, Jean-Pierre Vincent, Jérôme Deschamps, ou encore Clément Hervieu-Léger. À sa sortie de la Comédie Française, elle incarnera Macha dans « Les Trois Sœurs », mis en scène par Jean-Yves Ruf, puis jouera par la suite sous la direction de Guillaume Séverac-Schmitz, Gwenaël Morin, Aurélie Van Den Daele, ou encore collaborera avec le collectif belge Transquinquennial. En parallèle, Lola joue dans des longs-métrages comme « Le voyage au Groenland » de Sébastien Betbeder, « Mitra » de Jorge León, ou à la télévision dans « Dom Juan et Sganarelle » réalisé par Vincent Macaigne et dans la série « Skam » réalisée par David Hourrègue. Lola prête aussi régulièrement sa voix pour le Journal Audio du Monde Diplomatique ou pour du doublage.

Slimane Majdi - Interprète



Slimane se forme à Montpellier puis à Paris au Conservatoire du XX^e. Il a travaillé sous la direction de Jacques Lassalle, Yves Pignot, Pippo Delbono, Marc Nicolas, Anouar Chaafi, Mickaël Delis, Anne-Marie-Ouellet. Il collabore actuellement avec la Cie Reset dirigée par Daria Lippi dans « L'expression du tigre face au moucheron » joué en mars 2020 au NEST, CDN Thionville ; avec la Cie Aour de Thomas Nucci dans « Bienvenue à Colomeri » (saison 19/20) ; et avec la Cie Spell Mistake(s) de Maïanne Barthès, dans « Antigone Faille Zero Day » (2017/18) et sur une nouvelle création en cours (2020/21). Il joue dans les films « Quand on sera seuls » de Michèle Cinque, dans « Éperdument » de Pierre Godeau et dans « La Ch'tite Famille » de Dany Boon. À la télévision il joue notamment dans la série « Fais pas ci, fais pas ça » sous la direction de Michel Leclerc. Il joue le rôle de Karim dans la websérie « Martin sexe faible » réalisée par Paul Lapierre et Juliette Tresanini, et celui de Fred dans la websérie « Happy Baby » de Katia Ghanty, réalisée par Mathieu Alexandre. Il est aussi co-auteur et co-réalisateur de courts-métrages.

Anne Dolan - Interprète

Formée au théâtre entre autres à New York, elle est aujourd'hui comédienne récurrente dans les productions de la compagnie des Camerluches. Au théâtre, elle joue dans des mises en scène de Jacques Hadjaje, Delphine Lequenne, Pierre Valmy. En doublage, elle est la doublure voix de l'actrice Rachel Weisz (« The Lobster », « La Favorite », « The Constant Gardener »), de Elisabeth Moss (« The Handmaid's Tale : La Servante écarlate », « Truth : Le Prix de la vérité », « High-Rise », « The Old Man and the Gun »), de Olivia Colman (« The Crown »). Anne est aussi la voix française régulière de Jaime Ray Newman et Pauley Perrette.



Leslie Menahem - Dramaturge



Autrice et réalisatrice, Leslie Menahem écrit des fictions diffusées sur France Culture et France Inter. Elle est boursière de la SACD-Beaumarchais en 2013 pour sa série « Vivants ». En 2016, elle réalise « Rue (ou La promenade du muguet) » avec l'acteur Denis Lavant, et est programmée dans divers Festivals en France et à l'étranger. Elle réalise également des documentaires pour Arte Radio, la RTBF et la RTS. À la télévision, elle écrit pour Karambolage sur Arte, et développe sa série « Motel », lauréate des fonds SACD France Europe Séries 2018 avec La Belle Affaire Productions. Au cinéma, elle développe son long métrage « Les autonaves de la cosmoroute » avec Ikki Films, boursière de la région Île de France. Elle met en scène au théâtre et en musique, notamment à la Philharmonie de Paris avec « Scène pour un Roi fou ». Elle collabore en tant que dramaturge auprès de metteurs en scènes et chorégraphes comme Frédéric Sonntag, Edouard Signolet, Alexandre Zeff, Johanna Boyé et Asha Thomas.

Eva Labadie - Réalisatrice et monteuse vidéo

D'abord Journaliste Reporter d'Images à l'École Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation, Eva Labadie fait ses armes avec la chaîne TRACE TV. De là née sa passion du montage vidéo. Depuis, elle multiplie les expériences en freelance et pour les boîtes de production Stello Prod et 11e District. En dix ans, elle réalise et monte près de 5000 vidéos : reportages, portraits, magazine, événementiel, concerts, défilés de mode, mapping, pubs. Elle réalise également les clips musicaux de plusieurs groupes, dont VS, Iphaze, Groundation, Nèggus & Kungobram. Tournée vers les nouvelles technologies, elle réalise et monte des documentaires vidéos en réalité virtuelle 360°, dont un sur le street artiste Psychoze présenté à la Nuit Blanche 2019.



Lou Chenivresse - Plasticienne & scénographe



Lou travaille et vit à Paris après avoir grandi entre la France, l'Égypte et la Syrie. Elle étudie aux Beaux-Arts de Nantes où elle obtient le DNSEP avec les félicitations du jury. Elle monte son premier spectacle « Attendu, attendu, attendu » au Théâtre Universitaire de Nantes, puis assiste des scénographes comme Anne-Sophie Grac sur « Data Mossoul » de Joséphine Serre au Théâtre National de la Colline, ou encore Pascal Stih sur le spectacle « La Tempête » de Véronique Caye. Elle réalise ensuite des scénographies pour les différentes représentations proposées lors de la carte blanche d'Estelle Meyer au Plateaux sauvages et la scénographie de « Au coeur des monstres », mis en scène par Sarah Doukhan. En parallèle, elle continue de développer sa pratique plastique en au travers d'expositions collectives comme « Felicità » au Palais des Beaux-Arts de Paris, ou à la galerie Guido Romero Pierini suite à un appel à projet de la revue d'art contemporain Artaïs, ou encore à l'Atelier Vé à Marseille.

Samuel Mazzoti - Créateur sonore

Il se forme à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et à l'Institut Nationale de l'Audiovisuel. Depuis une vingtaine d'années, il travaille pour le théâtre, le cinéma, la danse et la musique. Au théâtre, il travaille avec Guillaume Clayssen, Christophe Rauck, Jean-Michel Rabeux, Cédric Orain, Bartabas, Jeanne Champagne, Célié Pauthe, et dernièrement aux côtés de Paul Moulin et Maia Sandoz dans l'adaptation de la BD « Zai Zai Zai Zai » de Fabcaro et l'adaptation du roman « le Château » de F. Kafka par Régis Hebette.



Achille Dubau - Créateur lumière



Il découvre la lumière au lycée autogéré de Paris. Après le Bac, il obtient un diplôme de technicien du spectacle vivant à l'IGTS en alternance avec le Palais Garnier. Depuis, il travaille comme régisseur lumière dans divers théâtres de l'ouest parisien dont la Scène Nationale de Saint-Quentin en Yvelines, les 3 Pierrots à Saint-Cloud ou encore le théâtre Jean Vilar de Suresnes. En parallèle, il est régisseur de tournée pour la compagnie de danse Act2, régisseur général pour la compagnie La Multinationale et co-régisseur lumière sur « La Possession » de François-Xavier Rouyer (Théâtre Vidy-Lausanne, Centre Dramatique National Nanterre-Amandiers...). Achille est également régisseur pour différentes compagnies de danse et de théâtre en France et en Europe.

Clémence de Vimal - Assistante à la mise en scène

Diplômée de l'école d'art dramatique Charles Dullin (promotion 2007-2010). A sa sortie, elle multiplie les pièces de théâtre dans différents registres, du classique dans « Esther » de Racine mis en scène par Marie Hasse, au contemporain dans « A tous ceux qui » de Noëlle Renaude mis en scène par Sophie Thebault. En parallèle, elle enseigne le théâtre et développe également celui-ci comme un outil pour des formations en entreprises amenant à la prise de parole en public. Elle intervient également auprès de l'association ADC- Aide Dialogues Citoyens dans le cadre de Stages de Citoyenneté. En 2015, elle rejoint Oh ! Collectif de la surprise comme assistante à la mise en scène sur « Ramenta il nostr'amor ...», puis comme comédienne en reprenant le rôle de France. Dans « RIEN SUR CETTE TERRE N'EST PLUS FORT QUE NOUS », elle interprète Yseult. Actuellement, elle prépare son premier seul en scène sur le système familial incestueux.



► LA COMPAGNIE ABRI ANIMA

ABRI. nm (a-bri), *ce qui protège contre, ce qui préserve. Du latin Apricus "Exposé au soleil" pour protéger du froid.* (Le Littré)

ANIMA. æ, f. (cf. animus), *souffle, air, âme* (Le Gaffiot.org)

ABRI ANIMA est une compagnie de théâtre association loi 1901 basée à Lille. Son nom est inspiré de la chanson « Nos âmes à l'abri » d'Alain Bashung.

Je voulais un nom de compagnie qui soit le reflet de mon rapport au théâtre qui a toujours été pour moi un lieu refuge. Un espace au cœur de la cité où tout peut être vécu, où tout peut apparaître et disparaître. Un espace à l'abri des violences où il est permis d'interroger, de rejouer et de réécrire l'Histoire au travers d'œuvres fictionnelles.

Chaque texte que j'écris est lié à un désir de mise en scène et répond à une nécessité de questionner l'Histoire et les enjeux géopolitiques, en interrogeant leur héritage dans notre siècle et leur impact dans notre quotidien.

Il est aussi porté par l'envie d'écrire pour des acteur·trice·s et de collaborer avec des créateur·trice·s. Le théâtre que j'écris est l'addition de plusieurs écritures. Je conçois ces spectacles comme un voyage, mêlant des éléments réalistes (la langue, les éléments de décors, le recueil de témoignages), à un imaginaire poétique.

Avec ABRI ANIMA, je veux développer l'écriture et la mise en scène de pièces documentées fictionnelles écrites à partir de témoignages de personnes dont la « petite » histoire s'est fracassée contre la grande Histoire. Les spectacles seront écrits à partir d'interviews, de témoignages, de ressources documentaires.

Ma démarche artistique s'accompagne et se nourrit des liens tissés avec les publics, cultivés par l'enseignement du théâtre et de l'écriture dramatique ; et par l'élaboration et la réalisation d'actions culturelles.

► MON PARCOURS

De 2012 à 2020, j'ai codirigé et mené plusieurs actions de médiations culturelles avec la compagnie Oh ! Collectif de la surprise basée à Saint-Denis à la Maison de Quartier de la Plaine.

ACTIONS CULTURELLES À LA PLAINE-SAINT-DENIS

- **PASSE À LA MAISON** : un festival d'arts vivants qui a lieu tous les 1ers week-ends de juin dans le jardin et dans l'enceinte de la maison de Quartier de la Plaine Saint-Denis. Intergénérationnel, à prix libre, ce festival est inclusif et ouvert à tou·te·s, dans un esprit de grand rassemblement. Depuis 2016, 4 éditions ont eu lieu.
- **AVENTURES IMAGINAIRES** (soutenu par un Fond d'Initiatives Associatives, délivré par la Mairie de Saint-Denis) : stage théâtre/vidéo gratuit à destination d'un public intergénérationnel autour des mythes et légendes. Hiver 2017.
- **THÉÂTRE DU MERVEILLEUX** : stage de théâtre enfant à la Maison de Quartier de la Plaine autour des contes. Hiver 2018.
- **SAINT-DENIS TERRES DE LÉGENDES** (soutenu par un Contrat de Ville 2018 et le Département de Seine Saint-Denis) : une grande saga dionysienne avec des rendez-vous réguliers comprenant des ateliers d'écriture, des lectures vivantes & musicales, et des interviews "paroles d'habitant·e·s" + une résidence de création, et la formation d'un chœur citoyen, un cycle de débats, conférences et théâtre forum, et aboutissant à un grand spectacle découpé en épisodes, comme une série à suivre chaque soir dans la ville.
- **PLAINE SAISON** (soutenu par un Contrat de Ville 2020) : 2 grandes fêtes avec des propositions destinées à un public intergénérationnel et interculturel. Des petites formes théâtrales "hors-les murs" pour se réapproprier l'espace urbain et le poétiser ; des ateliers créatifs participatifs (confection d'une grande fresque, ateliers radiophoniques) ; un atelier cuisine avec la confection d'un repas partagé.

► LES PARTENAIRES



*Avec le soutien de la
Maison Maria Casarès*



Avec l'aide du Théâtre Massenet (Lille).



Aaide à la création



**Centre dramatique
national
de Saint-Denis**
DIRECTION
JULIE DELIQUET

*Avec le soutien du Théâtre Gérard
Philipe, centre dramatique national de
Saint-Denis, dans le cadre de ses
compagnonnages.*



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

*Avec le soutien de la DRAC des Hauts-
de-France dans le cadre
des ateliers artistiques de la DRAC-
DAAC en partenariat avec le Théâtre
Massenet, et d'une résidence
TREMPIN en partenariat avec la
Compagnie de l'Oiseau-Mouche.*

► CONTACTS

COMPAGNIE ABRI ANIMA
38, boulevard Carnot - 59000 Lille
abri.anima@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE
Sarah Mordy
mordy.sarah@gmail.com
☎ 07 86 54 70 32

ADMINISTRATION/PRODUCTON
Adeline Bodin
bodin-adeline@orange.fr
☎ 06 82 64 03 06



ABRI ANIMA